

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 40 (1983)
Heft: 7

Rubrik: Échos de l'EFGS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

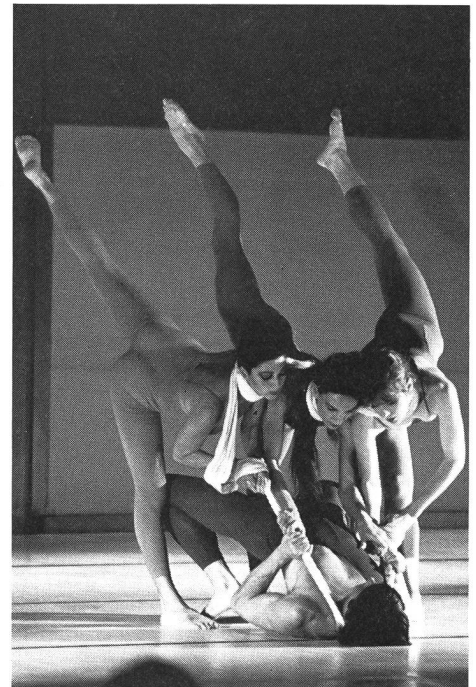
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une association internationale parmi tant d'autres à Macolin!

Les associations sportives internationales poussent comme des champignons. On les connaît surtout par leurs sigles: CIO (Comité international olympique), AGFIS (Association générale des fédérations internationales de sports) pour ne donner que ces deux exemples. Mais il en est une, encore, moins connue peut-être, intitulée IANCS (International Assembly of National Confederations of Sport), qui s'est réunie en Congrès à Macolin, du 30 mai au 4 juin, et qui regroupait un nombre impressionnant de personnalités «politico-sportives», mais souvent plus proches de la politique que du sport. Le fait que M. Georges-André Chevallaz, Conseiller fédéral, se soit déplacé pour proclamer l'ouverture du Congrès prouve qu'un certain prestige formel repose à la base de cette institution assez complexe. Monsieur Chevallaz évita d'ailleurs bien de s'engager dans des principes

fondamentaux, relevant surtout – mais c'est un élément important – la collaboration exemplaire qui existe, en Suisse, dans le domaine du sport, entre l'Etat et les organisations sportives libres, modèle absolument unique en son genre et d'une efficacité tout à fait remarquable. Ceci ne l'a pas empêché d'avertir ces dernières que les menaces de suppression de subventions qui pointent sur leurs têtes comme des épées de Damoclès vont se réaliser très probablement, ce qui ébranlera considérablement, il faut en convenir, la passerelle présentée comme un modèle du genre. Et ce n'est pas trop dire. En effet, il y a probablement peu de pays au monde qui puissent se targuer d'en avoir un semblable et, chaque fois que nous le présentons à quelque étranger de passage, il hoche la tête en signe d'approbation et d'envie. Il est donc important pour tout le



De droite à gauche: M. Chevallaz, Conseiller fédéral, Mme Chevallaz, Mme Imesch, M. Imesch, directeur de l'ASS et M. Schilling, vice-directeur de l'EFGS.

système sportif suisse – étroitement lié à nos structures fédératives – que nous le préservions à tout prix.

Après une semaine de discussions plus éthérées que substantielles, les personnalités présentes se sont séparées, unanimes sur un point sans doute: le lieu de leurs débats, Macolin, baigné de soleil et d'air pur, est un site de rêve que l'on gardera dans sa mémoire et dans son cœur. Ceci dit, deux éléments tangibles resteront matérialisés: l'IANCS ne s'appellera plus IANCS (ouf!), mais IANOS (International Assembly of National Organizations of Sport)!... et son président est nouveau et... suisse de surcroît! Il s'agit de M. Thomas Keller, qui sait de quoi il retourne dans cette fonction, puisqu'il préside également aux destinées de l'AGFIS et à celles de la Fédération internationale d'aviron!

Il restera, aussi, pour ceux qui ont assisté à l'ouverture du Congrès (fort bien organisé par l'ASS) l'extraordinaire démonstration des Ballets de Jean Deroc: petite troupe sensible jusqu'à la dernière fibre et qui sait mettre une âme là où il n'y a, jusqu'à leur arrivée, qu'une construction vide et un peu rouillée. Sport, expression corporelle, poésie allégorique, assimilation rythmique et musicale: du grand art! ■ (Y.J.)